

Quand un jeune homme cherche un emploi il doit prendre en considération :

La réputation et les méthodes de l'établissement dans lequel il se propose d'entrer;

La façon dont les employés de cet établissement sont traités aux points de vue de l'avancement et du salaire;

La réputation et le caractère de l'homme qui sera appelé à lui donner des ordres — il est des gens qui prennent plaisir à maintenir les autres dans un état d'infériorité; ce sont les mauvais coucheurs, les égoïstes, qui tirent toujours à eux toute la couverture—.

Il devra éviter, s'il a quelque ambition, d'entrer au service des compagnies où les chefs doivent leur position à des liens de famille ou à la protection d'amis, car ces gens l'empêcheraient probablement de monter en grade, afin de donner la place qu'il pourrait occuper à quelque parent ou ami, si elle devient vacante.

Un emploi stable, un bon salaire et des conditions raisonnables de travail sont ce à quoi tout employé capable et honnête devrait prétendre.

Avant d'entrer au service d'une maison il faut donc savoir si l'on peut y obtenir ces avantages. Si, sans réflexion, à l'aveuglette, on a pris un emploi dans un établissement où il est inutile de penser à l'avancement, ce qu'il y a de mieux à faire est de chercher immédiatement une autre place tout en s'abstenant, en attendant de l'avoir trouvée, de toute tentative de réforme des méthodes en vigueur.

LA SITUATION DU MARCHÉ.

Epicerie.

Comme tous les ans à l'époque de la récolte on constate une diminution des affaires dans le commerce d'épicerie; mais, à cause de la guerre, la diminution est plus accentuée cette année.

Les paiements se font sans difficulté dans la province de Québec et surtout à Montréal, mais il n'en est pas de même dans les autres provinces.

On ne note presque aucun changement dans les cota-tions.

Le lard américain a baissé comme suit: 1re qualité, \$28 le quart au lieu de \$30.50; 2e qualité, \$26 le quart au lieu de \$26.75.

Les prix des fèves blanches du Canada sont de 0.05¾ à 0.06 au lieu de 0.05½ à 0.05¾.

Ferronnerie.

Le commerce de ferronnerie et peinture est très tranquille, surtout à Montréal; la campagne achète, comme de coutume à pareille époque, des instruments aratoires, de la ficelle d'engerbage, etc., en vue de la récolte.

Il y a eu de légères diminutions de prix dans les métaux, surtout dans le fer blanc et le zinc et on s'attend à une augmentation de 10 pour cent dans ceux des vis à bois.

Il y a eu une petite diminution dans le prix du "spelter", mais il n'en a pas été de même pour les objets galvanisés.

M. David A. Gordon, député de Kent Est, se propose de faire construire une vaste fabrique de sucre de betterave à Aylmer (Québec). Il y a, dit-il, au moins 15,000 arpents de terre, dans le comté de Wright, propres à la culture de la betterave. La fabrique projetée coûterait \$400,000.

NOTES ECONOMIQUES

Depuis le commencement de la guerre les Etats-Unis ont prêté 267 millions de dollars à l'étranger, dont 105 millions au Canada, 60 millions à la France, 40 millions à l'Argentine, 25 millions à la Russie, 15 millions à la Suisse, 10 millions à l'Allemagne, 5 millions à la Suède, 3 millions à la Norvège, 3 millions à Panama et 1 million à la Bolivie.

* * *

En juin dernier les exportations des Etats-Unis par le port de New York ont augmenté de 2 millions de dollars en comparaison de celles du même mois de l'année dernière; celles destinées à la France ont augmenté de \$27,600,000; la Russie a acheté pour \$12,400,000 et l'Italie pour \$7,000,000 de plus qu'en juin 1914.

Mais il n'est pas parti pour un dollar de marchandises pour l'Allemagne et l'Autriche.

Le rôle de la flotte anglaise a donc, comme on le voit, son importance.

* * *

On calcule que les douze premiers mois de la guerre auront coûté \$17,400,000,000, soit une moyenne de 48 millions de dollars par jour pour toutes les nations intéressées dans le conflit.

* * *

Les Indes occupent maintenant la deuxième place dans la liste des pays exportateurs de blé. Depuis le 1er avril dernier leurs exportations de cette céréale se sont élevées à 20,572,000 boisseaux contre 13,336,000 pour la période correspondante de l'année dernière. Elles pourront en exporter, cette année, environ 75,000,000 de boisseaux qui, pour la majeure partie, seront achetés par l'Angleterre.

* * *

Aux Etats-Unis l'entretien de l'armée, composée de 90,000 hommes, a coûté en 10 ans un milliard de dollars. En Suisse l'armée, qui comprend 500,000 hommes, ne coûte que 65 millions de dollars pour le même laps de temps.

* * *

Comme l'Angleterre, la France a actuellement besoin d'oeufs, et les exportateurs canadiens pourraient en profiter. Les importations de trois de ses principaux fournisseurs: la Russie, la Turquie et la Belgique, sont devenues impossibles, et l'Italie a prohibé l'exportation des oeufs.

A la fin de juin le prix en gros des oeufs sur le marché de Paris était de 90 à 152 francs le mille, (\$18.00 à \$30.40), selon la qualité et la provenance, d'après les renseignements fournis par le commissaire du Canada à Paris, l'honorable M. Philippe Roy.

* * *

Comme les gens les bêtes souffrent de la rareté des vivres en Allemagne: on fait manger aux chevaux, à la place de l'avoine, des betteraves à sucre desséchées qui les altèrent énormément, paraît-il, et des racines de chicorée desséchées dont les éléments nutritifs sont plus considérables que ceux de la betterave, dont elles n'ont pas les inconvénients. On assure même que les troubles digestifs causés par la betterave ont été guéris instantanément par la chicorée. Les chevaux boches mangent cette dernière avec une évidente satisfaction. On leur en donne dix livres par jour, non moulue.